



Revue de presse

N° 49- vendredi 25 avril 2014

SOMMAIRE



Finale de la Coupe du monde indoor : Delaveau
2ème 18 avril 2014



L'élite du monde équestre retrouve la France à
Lyon 18 avril 2014

Le Monde

Kevin Staut franchit l'obstacle 19 avril 2014



Delaveau entretient l'espoir bleu 19 avril 2014

L'ÉQUIPE

Delaveau en chasse 19 avril 2014



La finale de la Coupe du monde à Lyon 20 avril 2014



Emu aux larmes, Michel Robert reçoit la légion
d'honneur 20 avril 2014



Delaveau et Guerdat gagnent au poker 20 avril 2014



Farrington gagne, Delaveau assure 20 avril 2014

L'ÉQUIPE

Delaveau et Guerdat, têtes de liste 20 avril 2014



« J'aborde la Libre sans pression », Marc Boblet 20 avril 2014

L'ÉQUIPE

Dur, dur pour Delaveau 21 avril 2014



Coupe du monde de saut d'obstacles:
l'Allemagne au top, la France au fond 21 avril 2014



SOMMAIRE (suite)

	Une première pour Marc Boblet	22 avril 2014
	Une Coupe du monde difficile pour les Bleus	22 avril 2014
	Marc Boblet aime sa furie	22 avril 2014
	Le secrétaire d'Etat à Lyon	22 avril 2014
	Lacrimoso, le cheval de Patrice Delaveau, blessé, retiré des compétitions	25 avril 2014
	En mai et en juin, le poney, c'est gratuit à Baillescourt équitation	18 avril 2014
	Master Pro Pompadour : Donatien Schauly prend les commandes	20 avril 2014
	Jacques Ferrari conserve son titre saumurois !	20 avril 2014
	Et de 4 pour Donatien Schauly	21 avril 2014
	Schauly retrouve son titre	22 avril 2014
	4ème titre national pour Donatien Schauly	22 avril 2014
	Adeline Blondiau se met en selle à La Roche- Posay	24 avril 2014
	Rythmes scolaires : Benoît Hamon veut « assouplir pour s'adapter »	25 avril 2014

Finale de la Coupe du monde indoor : Delaveau 2ème

Équitation. Finale de la coupe du monde indoor : Delaveau 2e

Lyon - 18 Avril



Patrice Delaveau a frappé fort en ouverture de la finale de la coupe du monde indoor à Lyon.

Le Calvadosien Patrice Delaveau a signé le 2^e temps du parcours de chasse, sur Lacrimoso. Il n'a été devancé que par un ancien n°1 mondial, le Suisse Pius Schwizer, de 30 centièmes. Mais Delaveau se place en position de force après ce 1er jour de compétition, dans un système où l'on convertit les places en points. Toujours côté français, Staut (Silvana HDC) et Delestre (Napoli du Ry) se classent 17^e et 19^e. A noter la 10^e place de l'Allemand Ehning. Son Cornado n'est pas allé très vite, mais s'il saute à ce niveau samedi et lundi, il ne devrait pas être loin de la vérité. Brash, n°1 mondial, a fait tomber la dernière barre, reculant au 11e rang

Grand Prix ce samedi, finale lundi pour les 30 meilleurs.

L'élite du monde équestre retrouve la France à Lyon



Saut Hermes 2013 au Grand Palais, à Paris.

L'élite du monde équestre retrouve la France à Lyon

C'est le premier événement majeur de l'année équestre en France, qui connaîtra son point d'orgue fin août en Normandie avec les Jeux équestres mondiaux.

Cela faisait près de trente ans que la France n'avait pas accueilli un événement équestre de niveau mondial. En 1987, la finale de la Coupe du monde, s'était déroulée sur la piste parisienne de Bercy. À partir d'aujourd'hui, 63 des meilleurs cavaliers du monde, 45 pour le saut d'obstacle et 18 pour le concours de dressage, vont s'affronter jusqu'à lundi sur le sable d'EurExpo à Lyon...

Cette finale de Coupe du monde tient lieu d'inauguration à l'année du cheval en France, qui se poursuivra en Normandie fin août, lors des Jeux équestres mondiaux, sortes de Jeux olympiques bis qui se déroulent alternativement en Europe ou aux États-Unis, les années paires, au milieu d'une olympiade (lire ci-dessous).

La Coupe du monde réunit les meilleurs cavaliers de l'hiver qui se sont qualifiés au cours de plusieurs dizaines d'épreuves organisées principalement des deux côtés de l'Atlantique. D'ailleurs, à l'image de la Ryder Cup pour le golf, compétition américano-européenne que la France organisera en 2018, cette Coupe du monde équestre se résume bien souvent à un match entre les deux continents.

Les Européens ont pris les rênes jusqu'en 2011

Après la victoire de l'Autrichien Hugo Simon lors de la première édition de la compétition en 1979, les États-Unis et le Canada ont dominé les débats jusqu'à la fin des années 1980. Puis les Européens ont pris les rênes jusqu'en 2011, avec un intermède brésilien de trois ans, avant de les céder à nouveau aux cavaliers d'outre-atlantique depuis trois ans. L'an dernier, c'est une femme, la native du Wisconsin Bezie Madden qui l'a emporté. Dans le carré européen, c'est l'Allemagne, grande nation équestre s'il en est, qui domine nettement les débats, avec neuf victoires, devant l'Angleterre (trois victoires). La France, elle, se contente de l'unique titre obtenu en 2004 par Bruno Broucqsault.

Patrice Delaveau, Roger-Yves-Bost, Simon Delestre et Kevin Staut

Quatre Français sont conviés à cette grande fête du cheval : Patrice Delaveau, Roger-Yves-Bost, Simon Delestre et Kevin Staut. Ancien numéro un mondial et actuellement classé à la sixième place, Kevin Staut revient en force après une période difficile marquée par les blessures de ses chevaux et de lui-même. Il fait le déplacement avec, dit-il, l'intention de « manger du Lyon ».

Pour dévorer la Coupe du monde, il faudra d'abord se qualifier pour la grande finale de lundi lors des concours intermédiaires de samedi et dimanche. Le nombre de Français qui seront parmi les vingt cavaliers encore en course lundi à 14 heures, pour jouer le titre, donnera une indication du niveau de l'équitation française à quatre mois de « ses » Jeux mondiaux.

Des Mondiaux en Normandie

Du 23 août au 7 septembre, la Basse-Normandie va réunir à son tour le gratin de l'équitation mondiale pour les Jeux équestres mondiaux, qui tiennent lieu tous les quatre ans de championnats du monde dans les huit disciplines retenues par la Fédération internationale : saut d'obstacles, dressage, concours complet (saut, dressage et endurance), attelage, reining (figures western), voltige, endurance et para-dressage (cavaliers handicapés).

Les épreuves seront réparties sur les sites principaux de cette région dédiée au cheval : haras du pin, parcours d'obstacle de Deauville, baie du Mont Saint-Michel, etc.

Jean-François Fournel

Kevin Staut franchit l'obstacle

Kevin Staut franchit l'obstacle

ÉQUITATION | Victime d'une triple hernie discale en 2012, le cavalier français a dû accomplir un long parcours médical pour retrouver la forme. Et toutes les chances de briller, dimanche, 20 avril, en finale de la Coupe du monde de saut



Kevin Staut à l'entraînement, à Bruxelles, en mars 2011.

SILVIE CHAYETTE

Où qu'il aille, Kevin Staut est suivi par une horde d'admirateurs, et surtout d'admiratrices. Autographes, dédicaces de livre, photos... le cavalier se prête au jeu sans jamais montrer le moindre signe de lassitude. Ambassadeur de l'horloger Rolex pour le dernier numéro du magazine spécialisé *Equestrio*, il prend la pose en tenue Hermès et Gucci comme un mannequin professionnel. Dans le monde de l'équitation, où les amateurs d'autographes demandent souvent de l'aide pour mettre un visage sur un nom, Kevin Staut est une vedette. La star de l'équipe de France de saut d'obstacles, qualifié avec ses compatriotes Patrice Delaveau et Simon Delestre, participera à la finale de la Coupe du monde qui se tient à Lyon jusqu'au dimanche 20 avril.

Des yeux bleus un peu fuyants, un profil grec et un corps de danseur, 70 kilos pour 1,83 m ne laissent aucun indice du calvaire que vient de vivre le sixième au classement mondial pour retrouver son niveau. Il se souvient. « A la sortie d'un parcours, en septembre 2012 à Lausanne, j'ai senti qu'il y avait un petit truc. Ça m'était déjà arrivé, j'avais eu un lumbago soigné en quelques jours. » Mais cette fois, le « petit truc » est plus grave. Le diagnostic tombe : triple hernie discale. S'ensuit un marathon médical. Une première car, comme la plupart de ses collègues, le cavalier ne s'occupe pas beaucoup de lui. Près des box, pendant les grandes compétitions, des kinés complètent le travail des grooms, chargés de la préparation des chevaux de compétition. Ils soulagent les membres des chevaux grâce à des étirements.

Les cavaliers, eux, sont rarement concernés. « On a un bilan deux fois par an, précise Roger-Yves Bost, 12^e au classement mondial, mais les étirements, j'ai arrêté après une chute. Ça me faisait mal au dos. » Pourtant, avant d'entrer sur la piste d'obstacles, personne n'aurait l'idée de sauter la « détente », ce quart d'heure con-

Dates

1980
Naissance au Chesnay (Yvelines) le 15 novembre.

1995
Champion de France junior de saut d'obstacles au Touquet, avec Vicomte d'Aloys.

2000
Champion d'Europe par équipes des jeunes cavaliers à Hartpury (Grande-Bretagne) avec Crocodile Man.

2009
Champion d'Europe individuel le 30 août à Windsor (Grande-Bretagne), avec Kraque Boom.

2010
Deviend n° 1 mondial en juillet, un rang qu'il conserve jusqu'en avril 2011.

2012
Retour en Normandie et création à Tourgeville (Calvados) de l'écurie Jump Five.

sacré à l'échauffement du cheval. En dehors des concours, les athlètes passent six ou sept heures par jour à cheval, et une partie des séances est consacrée au renforcement et à la détente musculaire. Mais côté humain, rien. Seul Michel Robert, 65 ans, fait peut-être exception à la règle. Celui dont la première médaille d'or aux championnats du monde date de 1982 reconnaît la difficulté de la discipline. « C'est un sport dur physiquement, avec des tensions énormes, il faut un très très bon physique. D'ailleurs, s'amuse-t-il, il n'y a plus de petits ventrus dans l'équitation. » Vers 40 ans, le cavalier aujourd'hui retiré de la compétition a changé son hygiène de vie, a limité les excès à table, et s'est mis au yoga avec assiduité. « Je fais des exercices tous les matins, c'est ma base pour la détente et le repositionnement des articulations comme du mental. »

Kevin Staut, lui, ne s'est pas beaucoup préservé, et l'année dernière il aura tout tenté pour éviter l'opération et une trop longue convalescence. Après avoir pris des anti-inflammatoires et porté une ceinture lombaire, un « magicien » belge lui fait des infiltrations. La douleur ne passe pas. Trois mois plus tard, il voit un kiné qui lui prescrit un traitement de cheval à base d'anti-inflammatoires le matin et de corticoïdes le soir. Toujours aucune amélioration. « Tout ce que je faisais me faisait mal. » Et il ajoute aussitôt : « Mais je n'étais pas à l'agonie. » Les trois hernies sont placées bas sur le dos : pincement au fessier, sciatique à droite et cruralgie à gauche (douleur du nerf crural, situé sur le devant de la cuisse). Mais il continue à monter, souffrant moins sur une selle que debout sur ses pieds. « Contrairement à ce que l'on croit, l'équitation est un sport très bon pour le dos. C'est un sport symétrique, bien meilleur que le tennis ou le golf par exemple. A cheval, naturellement, on a des abdos qui se créent pour être plus droit. »

Neuf mois plus tard, il se décide pour une opération par endoscopie (pour éviter une cicatrisation trop longue) avec un chirurgien bordelais. C'était avant une rencontre qui a inversé le cours des événements. « J'avais pris un rendez-vous mi-

décembre. Juste avant, j'en ai parlé à Tiffany Foster, qui avait eu elle aussi de gros problèmes de cervicales. » La cavalière canadienne lui parle de Jennifer Uhlinger, une rebouteuse domiciliée en Floride, qui comprend au premier coup d'œil l'ampleur du problème. « Quand j'ai vu Kevin la première fois, il pouvait à peine marcher. Tout son corps était tordu. » L'ancienne danseuse, qui mêle techniques de la méthode Pilates et biomécanique pour réduire les corps blessés, travaille sur la fibre musculaire. « Sa colonne vertébrale s'était désalignée et pinçait les nerfs jusqu'aux pieds. » Après deux séances, il annule le rendez-vous de Bordeaux.

Kevin Staut n'a que 33 ans, mais la douleur a changé sa façon de voir les choses.

« C'est un sport dur physiquement, avec des tensions énormes. D'ailleurs, il n'y a plus de petits ventrus dans l'équitation »

MICHEL ROBERT
champion du monde en 1982

« Ca veut dire que j'en avais plein le dos », résume-t-il avec lucidité. Ces douleurs lancinantes expliquent en grande partie ses résultats en dents de scie pendant la saison 2013. Dans la souffrance, il a marié. « C'est normal, commente Jennifer Uhlinger, lorsqu'on est jeune, on pense que tout se remet en place tout seul. » Pour la spécialiste américaine, c'est sûrement une ancienne chute qui est à l'origine de tout. « Il s'était blessé au genou droit il y a trois ans, c'était guéri mais il a continué à boiter et cela a probablement contribué à beaucoup déséquilibrer et désaligner son corps. »

Aujourd'hui, le champion d'Europe 2009 (en individuel) assure, droit dans les yeux : « Pendant que je vous parle, j'ai fait mes exercices. » Contractions d'abdos, de fessiers, les exercices sont devenus des réflexes. « J'ai rencontré beaucoup de personnes opérées chez qui les hernies sont revenues », recon- naît-il. D'ailleurs, pour Jennifer Uhlinger, « 99 % des opérations pourraient être évitées grâce aux exercices ». Désormais converti, le cavalier normand a choisi d'entretenir et, pour la première fois de sa vie, de prévenir une éventuelle rechute. « J'ai des rituels avant et après être monté avec des élastiques pour étirer mes jambes, une balle assez dure que je mets contre un mur. Je cherche mes nouveaux muscles lairés, je reste appuyé dessus, je fais tout le dos comme ça. J'ai aussi une barre avec des petits rouleaux pour les muscles de jambes. Ensuite je fais des abdos. »

Kevin Staut est revenu de cet enfer au derniers Gucci Masters, en décembre 2013. Avec Silvana, il retrouve la première place : la jument de tête, lorsque son cavalier souffrait, se montrait rétif notamment devant les rivières. Le soulagement de l'un aura peut-être rassuré l'autre. Jean Rochefort, acteur et éleveur de chevaux, disait à son propos (*Le Monde* du 21 avril 2012) : « Son intelligence lui permet de subodorer le compositionnement d'une jument ou d'un cheval. » Kevin Staut prolonge l'analyse : « J'ai appris beaucoup de choses aussi sur l'effort physique des chevaux, je me suis beaucoup remis en question à ce sujet. On a une manière très naturelle dans notre équitation de les aider à récupérer. » Le groom n'a pas souvent les douleurs du dos et de membres au moment du pansage, mais « ça m'a ouvert les yeux sur des trucs très bêtes, comme par exemple allonger la période d'échauffement quand il fait froid ». Silvana, désormais propriété du Haras des Coudrettes, a bénéficié d'une période de repos pour revenir en puissance à Lyon avec un cavalier grandi. « Il est bien de sa personne, observait avec humour Jean Rochefort, qu'il pourrait monter sa féminine jument grise Silvan comme nos nageurs, en slip. » ■

Delaveau entretient l'espoir bleu

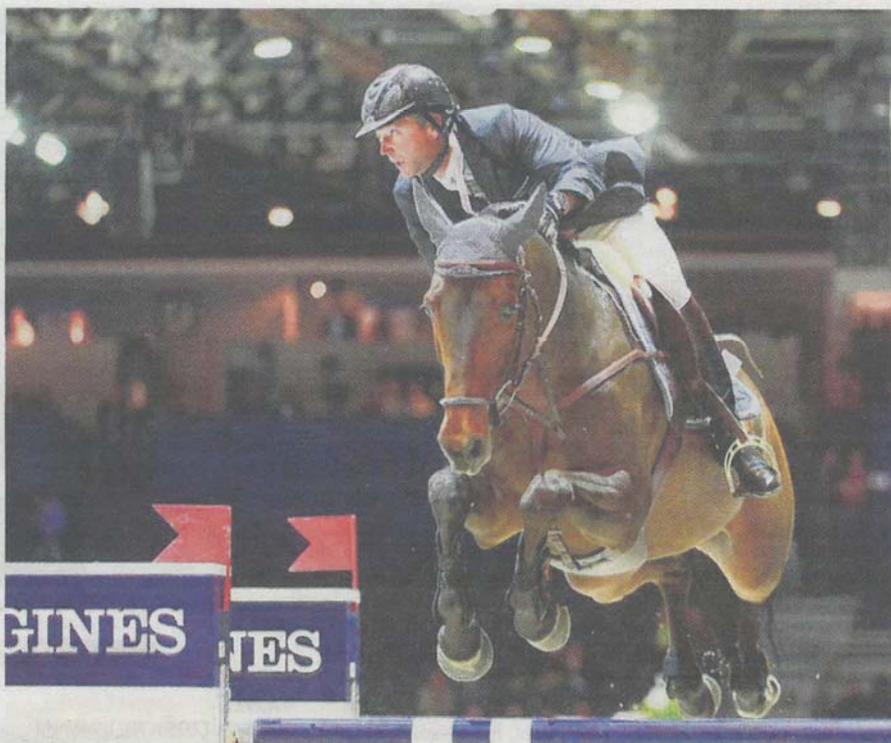
Delaveau entretient l'espoir bleu

Deuxième du « parcours de chasse » en ouverture de la finale de coupe du monde, le n°2 Français s'est idéalement lancé avec Lacrimoso. Peu de casse parmi les favoris, sauf pour Kevin Staut, seulement 17°.

Il n'a pas traîné. Même pas un petit geste pour le public qui garnissait à moitié les tribunes de l'immense carrière d'Eurexpo. À peine son « parcours de chasse » expédié sans la moindre faute et à toute vitesse, Patrice Delaveau (*Lacrimoso*) a directement filé vers la sortie de piste. Visage de marbre. Grâce à un virage ultra-serré avant l'oxer n° 8, le Normand venait pourtant de frapper fort. Ludger Beerbaum, meilleur chrono depuis le début de la soirée, prenait deux secondes dans les carreaux...

Staut et Delestre à la faute

Mais hier, il s'agissait moins de gagner que de ne pas perdre. Les scènes de joie, ce sera pour lundi à l'issue des trois épreuves de cette finale de coupe du monde au format marathon ne tolérant aucune baisse d'attention. D'ailleurs, Patrice Delaveau n'a pas gagné puisque Pius Schwizer l'a finalement coiffé au poteau sur son sautillant *Quidam du vivier*, juste trois dixièmes plus vite. Mais le Français a quand même obtenu le droit de prolonger le



■ Patrice Delaveau peut regarder droit devant. Deuxième du parcours de chasse, le Normand a parfaitement lancé sa finale de coupe du monde. Photo Philippe Juste

coup de stress qui l'avait étreint jeudi à l'idée de se produire à domicile : « Je ne suis pas libéré du tout car le public aime nous voir en haut du classement, disait-il. Et il reste deux jours. Rien n'est fait. La route est encore longue... » La pression ne risque pas de retomber car les chances des Bleus reposent maintenant sur ses épaules. Kevin Staut (*Silvana*), 17°, et Simon Delestre (*Napoli du Ry*), 19°, n'ont pas tout perdu, mais les deux autres Bleus sont allés à la

faute. Résultat, quatre secondes de pénalité qui font mal. « Je suis déçu pour eux. Mais ils vont se reprendre, vous allez entendre parler d'eux dans le bon sens », assure Delaveau. Ce sera dur quand même, car devant, c'est parti au galop. Ancien n° 1 mondial, vainqueur en Coupe du monde à Lyon en 2012, Pius Schwizer a marqué des points sur *Quidam de Vivier* qu'il ne monte en concours que depuis quatre mois. Première victoire internationale le jour J ! « En voyant le par-

cours de Patrice, je me suis dit qu'il y avait un coup à faire, racontait-il. *Quidam* est naturellement rapide. » Quant à l'Allemand Ludger Beerbaum, dernier qualifié pour les finales, il fait maintenant très peur même s'il va changer de monture aujourd'hui et lundi. Quatrième, le champion olympique Steve Guerdat avait aussi un sourire large comme ça en sortant de piste : après quatre mois de repos, *Nino des Buissonnets* a du jus à revendre ! « Je n'étais même pas sûr de

« Il reste deux jours. Rien n'est fait. La route est encore longue... »

Patrice Delaveau

RÉSULTATS

Saut d'obstacles - Parcours de chasse (épreuve 1/3): 1. Schwizer (SUI), *Quidam du vivier* 63"37 (0); 2. Delaveau (FRA), *Lacrimoso* 63"67 (0); 3. Beerbaum (ALL), *Chaman* 65"54 (0); 4. Guerdat (SUI), *Nino des Buissonnets* 66"06 (0); 5. Ouaddar (MAR), *Quickly de kreisker* 66"40 (4); 6. Deusser (ALL), *Cornet d'Amour* 66"69 (0); 7. Vleuten (HOL), *Verdi* 66"92 (0); ... 10. Ehning (ALL), *Cornado* 68"13 (0); 12. Madden (USA), *Simon* 64"55 (4); 17. Staut (FRA), *Silvana* 70"42 (4); 19. Delestre (FRA), *Napoli du Ry* 70"81 (4).

Aujourd'hui

15h00: Dressage - Grand Prix; 20h00: Saut d'obstacles - Grand Prix avec barrage (2e épreuve sur 3)

l'emmener. Et puis j'ai senti à l'entraînement qu'il était bien. »

Du reste, l'écrémage du premier jour n'a pas laissé beaucoup de caïds en rade. « Si on regarde bien, une cavalière comme (la tenante du titre) Madden (12°) peut encore espérer gagner lundi, analyse Delaveau. Au-delà de la 20° place, ce sera dur, mais il y a encore tellement de bons cavaliers... » La course par élimination se poursuit ce soir. ■

Benjamin Steen

Delaveau en chasse**ÉQUITATION****Delaveau en chasse**

Patrice Delaveau, deuxième, a été le meilleur Français à l'issue de la première manche.

**COUPE DU MONDE
CSO - 1^{re} MANCHE**

LYON -
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

ROGER-YVES BOST, à pied car privé de sa *Myrtille Paulois* pour cette Coupe du monde, est venu le féliciter au paddock. Et tandis que les heureux propriétaires du haras des Coudrettes flattaient l'encolure de *Lacrimoso*, de jeunes fans se bousculaient derrière les barrières pour prendre des photos du couple français.

Pourtant, Patrice Delaveau n'avait pas gagné cette première manche, une épreuve de vitesse, sur treize obstacles, dont deux combinaisons, avec un triple dont l'oxer de sortie fit bien des dégâts. Mais il n'en était pas passé loin. Parti en vingt-huitième position, Delaveau monta précis, léger, au cordeau, et fut le premier à prendre une option vraiment très courte entre l'oxer n°8 et un vertical étroit. *Lacrimoso* volait sur les barres, et avec un sans-faute en 63"67, ces deux-là pre-



LYON, EUREXPO, HIER. - Seuls « Quidam du Vivier » et son cavalier suisse Pius Schwizer ont fait mieux que le couple « Lacrimoso »-Delaveau, ici au décollage.

Photo Jean-Louis Fel/L'Équipe

naient la tête du classement. Seuls deux cavaliers feront mieux : le surprenant et acrobatique Marocain Abdelkebir Ouaddar (62"40), mais il emmenait une barre, et le Suisse Pius Schwizer, seul cavalier sans faute à battre le temps du Français (63"37).

« Il reste encore deux grosses épreuves, c'est bien d'être deuxième, mais il n'y a rien de

fait encore. Les jours prochains décideront », nuancit le cavalier de *Lacrimoso*. Cette considération pouvait s'appliquer aussi à ses deux compatriotes Kevin Staut (17^e) et Simon Delestre (19^e). « Oui, je suis déçu pour eux. Mais ce sont des pros, ils vont se reprendre. La compétition est très longue », envisageait Delaveau. Rendez-vous aujourd'hui alors... **L.T.**

CLASSEMENT

1. Schwizer (SUI), 41 pts ; 2. Delaveau, 39 ; 3. Beerbaum (ALL), 38 ; 4. Guerdat (SUI), 37 ; 5. Ouaddar (MAR), 36...17. Staut, 24 ; 19. Delestre (...)



20 avril 2014

La finale de la Coupe du monde à Lyon



La France n'avait plus connu ça depuis plus de 20 ans !

Jusqu'à lundi, à Lyon se déroule la finale de la Coupe du monde d'équitation, événement de réputation internationale. Ils sont 40 cavaliers à s'affronter dans le concours du saut d'obstacle, 18 dans celui du dressage. 22 nations sont représentées au total, dont le Qatar avec Hamad Al Attiyah, seulement 18 ans : "Il y a beaucoup de pression. Participer à la coupe du monde est l'ambition de tout athlète et je suis heureux de participer à cet événement à cet âge. Je suis fin prêt", estime-t-il.

"Le fait que nous ayons gagné la finale de la Coupe du monde ces deux dernières années, bien sûr, ajoute une pression supplémentaire. Vous voulez vraiment être performant et réaliser le triplé", juge pour sa part l'Américaine Ashlee Clark.

"Vous avez les meilleures équipes du monde, donc faire partie de tout cela est super, et je me sens bien. Mon cheval saute bien et je suis heureux", s'enthousiasme Scott Brash.

La Coupe du monde est donc l'occasion de voir les meilleurs cavaliers de l'hiver. Une compétition qui se résume souvent à une lutte entre Européens et Américains, à l'image de la Ryder Cup en golf. La finale du concours de dressage a lieu ce dimanche. Quant à celle du saut d'obstacle elle se déroulera lundi.

Le couronnement du champion du monde de la Fédération équestre internationale est un moment attendu par tous les cavaliers. Et les amoureux de ce sport prestigieux, partout dans le monde, sont venus ici, à Lyon, pour le voir.



20 avril 2014

Emu aux larmes, Michel Robert reçoit la légion d'honneur

L'automne dernier, l'emblématique cavalier de la région Michel Robert prenait sa retraite sportive après 44 années à écumer les terrains de jumping du monde entier. Il a reçu ce dimanche la légion d'honneur des mains du sénateur Gérard Larcher.



@PATRIK STOLLARZ / DDP / AFP

À l'automne dernier, il avait dit au revoir aux concours de haut niveau, mais visiblement pas aux récompenses. Le cavalier rhônalpin Michel Robert a été fait chevalier de la Légion d'honneur ce dimanche après-midi, alors qu'Eurexpo accueille les finales de la Coupe du monde de saut d'obstacles et de dressage. La distinction lui a été remise par le sénateur Gérard Larcher, ancien vétérinaire des équipes de France d'équitation, qui avait connu Michel Robert aux JO de Munich en 1972.

"La vie de Michel Robert répond aux principes de l'écuyer en chef : en avant, calme et droit", a-t-il glissé dans son discours retraçant le parcours de celui dont on ne compte

plus les titres nationaux et internationaux, rappelant également qu'il avait commencé l'équitation à 4 ans, sur un mouton. *"Il a su ajouter à la performance équestre le respect du cheval et l'harmonie", a ajouté l'ancien président du palais du Luxembourg.*

Au moment de prendre la parole, une fois décoré, Michel Robert s'est montré particulièrement ému. La gorge serrée, il s'est dit *"très touché que des gens aient pensé à lui pour cette légion d'honneur"*. Avant de continuer, des sanglots dans la voix : *"Je pense à cette Marseillaise que j'ai fait résonner un peu partout dans le monde et qui a toujours été particulièrement émouvante pour moi. Cette page est aujourd'hui tournée pour moi, mais l'histoire n'est pas finie."*

Delaveau et Guerdat gagnent au poker

SPORTS

Equitation

Rédaction : 4 rue Montrochet, 69002 Lyon - 04 78 14 76 00 - lprsports@leprogres.fr

SAUT D'OBSTACLES FINALE DE COUPE DU MONDE (2^E ÉPREUVE)

Delaveau et Guerdat gagnent au poker

Le Français (4^e) et le Suisse (2^e) sont les grands gagnants du deuxième acte de la finale remporté hier soir par l'Américain Kent Farrington. Ils partiront lundi premiers ex-aequo du classement général provisoire.

Les vainqueurs ne sont pas toujours les premiers. C'est la loi du genre dans ce format qui récompense la régularité. Après Pius Schwizer, le plus rapide vendredi du « parcours de chasse », Kent Farrington s'est offert le deuxième round de la finale dans une arène d'Eurexpo qui se remplit...

Delaveau :
« Ça n'arrive pas souvent dans une carrière »

L'Américain n'avait plus grand-chose à perdre après avoir échoué au 18^e rang en ouverture de la compétition. En plus, « *Voyeur* est très rapide, et plus il va vite, mieux il va », dit-il. Autant dire qu'il n'avait pas à hésiter une seconde à couper au plus court une fois arrivé en barrage (39"69). Ils n'étaient pas beaucoup dans son cas après une première manche passoire qui avait laissé 21 cavaliers en course sur 38 engagés.



■ Steve Guerdat occupe la première place du classement général ex-aequo avec Delaveau. Le break est fait, mais rien n'est gagné pour les deux hommes avant l'ultime épreuve de lundi. Photo Philippe Juste

Dans ce gros peloton, on retrouvait quelques surprises venues d'ailleurs, mais surtout dix des douze premiers au général. Quelle stratégie adopter ? Une drôle de tempête de crâne. « Cela devient vite une partie de poker », admettait Patrice Delaveau (*Lacrimoso*) qui avait sa deuxième place de vendredi à défendre. « Je ne savais pas trop quoi faire. Il ne fallait pas faire de faute et ne pas trop tra-

ner. J'ai sauvé les meubles. » Le Français n'a pas été malheureux il est vrai : « J'ai eu beaucoup de chance sur l'obstacle n°1 », d'abord. En toute fin de parcours, il dut aussi ajouter une foulée au dernier moment au risque de se présenter trop près. Mais c'est passé. Finalement 5^e (41"66), il fait la bonne opération du jour car Pius Schwizer (*Touago*) et Ludger Beerbaum (*Chiara*), qui l'accompagnaient sur le

podium vendredi, ont craqué (15^e et 12^e) en même temps qu'ils ont changé de monture... Delaveau voit cependant rappliquer Steve Guerdat, l'autre grand gagnant. Déjà acrobatique en première manche, le Suisse champion olympique et *Nino des Buissonnets* sont encore passés ric-rac en barrage (2^e en 40"29). « Je suis très motivé car je suis souvent passé juste à côté dans cette épreuve, explique-t-il. J'essaye de me

21

Le nombre très élevé de cavaliers qualifiés pour le barrage hier soir après avoir réalisé un sans-faute en première manche, soit plus de la moitié des engagés (38). « Je m'attendais à en avoir 10 ou 12, a regretté le chef de piste Frank Rothenberger. Le parcours n'était pas si facile, mais le temps autorisé trop large. » En barrage, ils ont encore été 11 à réaliser un double sans faute.

battre, de ne pas commettre de faute bête. En plus, j'ai la chance de mon côté. Je vais essayer de la garder avec moi jusqu'à lundi. »

Avant la dernière épreuve, Delaveau et Guerdat ont fait le break. Ils possèdent une petite marge sur l'Allemand Daniel Deusser, tandis que derrière, Beerbaum, Madden et Schwizer ont l'équivalent d'une barre de pénalité.

Mais rien n'est fait : « Être en tête d'une finale de coupe du monde, ça n'arrive pas souvent dans une carrière, note Delaveau. Il va falloir bien gérer tout ça, y compris la journée de demain (aujourd'hui). »

C'est en effet jour de repos. Avant la dernière bataille. ■

Benjamin Steen

Farrington gagne, Delaveau assure

EQUITATION SAUT D'OBSTACLES : FINALE DE COUPE DU MONDE

Farrington gagne, Delaveau assure

Kent Farrington (Voyeur) a remporté le deuxième acte de la finale hier soir à Lyon.

L'Américain s'est montré le plus rapide des sans faute lors d'un barrage réunissant 21 cavaliers. Seulement 18^e au classement de la première épreuve, vendredi, il remonte au classement général. La bonne opération de la soirée a été réalisée par le Français Patrice Delaveau (5^e) et le Suisse champion olympique Steve Guerdat (2^e) qui avait respectivement terminé 2^e et 4^e de la première épreuve. Cette finale se clôturera lundi lors d'une ultime manche (15h00).

Résultats :

Epreuve 2/3 (Grand prix avec barrage) : 1. Farrington (USA), Voyeur 0, 39"69 ; 2. Guerdat (SUI),

Nino des Buissonnets 0, 40"29 ; 3. Madden (USA), Simon 0, 40"35 ; 4. Deusser (ALL), Cornet d'Amour 0, 40"61 ; 5. Delaveau (FRA), Lacrimoso 0, 41"66 ; 6. Brash (GBR), Ursula 0, 41"16 ; 7. Jayne (USA), Chili 0, 42"52 ; 8. Ahlmann (ALL), Aragon 0, 42"93 ; 9. Ehning (ALL), Cornado 0, 43"66 ; 10. Van der Vleuten (ALL), Verdi 0, 43"74.

Dressage - Grand Prix : Dujadrin, d'un record à l'autre

Rien ne résiste à la championne olympique Charlotte Dujardin et à son cheval star Valero. A chaque sortie quasiment un nouveau record du monde. Hier à Lyon, c'est celui du Grand Prix (reprise imposée) qui a volé en éclat,

avec une note de 87,129 %. Plus de un pourcent de mieux que le précédent record qu'elle avait établi aux derniers championnats d'Europe à Herning le 22 août dernier (85,942 %). « En sortant de piste, je me disais que deux ou trois choses n'avaient pas été parfaites, racontait-elle. Je n'étais pas sûre. Mais Carl était content. Quand j'ai vu la note, je suis restée sans voix. la victoire dans la finale de la Coupe du monde se joue cet après-midi en Reprise libre... Charlotte « from the garden », comme disent les Anglais, a concocté une nouvelle bande-son. Et « une surprise pour la fin » ■

B.S.

Delaveau et Guerdat, têtes de liste**Delaveau et Guerdat,
têtes de liste**

Le Français se pose aujourd'hui en rival du Suisse pour la victoire.

**COUPE DU MONDE
(CSI - 2^e MANCHE)**

LYON -
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Le chef de piste Frank Rothenberger avait pourtant promis une surprise, après l'épreuve de vitesse d'hier. Elle est venue de la facilité avec laquelle vingt et un cavaliers ont triomphé du premier passage sur cette deuxième épreuve, un parcours pourtant plus haut, plus large. Vingt et un sans-faute sur trente-huit cavaliers, ça souriait pas mal avant le barrage. Notamment à Kevin Staut, qui bouclait un tour parfait avec Silvana, et à Patrice Delaveau, toujours aussi souverain avec son *Lacrimoso*.

STAUT DISTANCÉ

On pensait donc les affaires françaises reparties à la hausse, avec deux cavaliers au barrage - Simon Delestre ayant été fautif -, mais ce tour final en huit obstacles, avec ses options en épingle à cheveux, fut plus fatidique. Fautive sur la barrière de l'entrée du double, Silvana sortait de la combinaison, mais s'arrêtait sur le vertical suivant. « J'ai essayé de prendre des risques, et j'ai tourné très court pour venir sur ce double. La jument a fait un effort pour sortir, elle est tellement respectueuse, émotive, ça l'a perturbée », commentait le numéro 6 mondial.

Qui, dix-septième au classement global avant cette



Le champion olympique suisse Steve Guerdat.

Photo Jean-Louis Fel / L'Équipe

deuxième manche, se raisonnait pour passer maintenant à d'autres priorités. « Ça va être compliqué de remonter, en ce qui me concerne. Maintenant, on va tous se tourner pour soutenir Patrice lundi. Car il a de bonnes chances de podium. Il a fait de magnifiques parcours depuis le début. » Oui, encore double sans-faute hier, toujours zen avec son *Lacrimoso*, et cinquième de l'épreuve, Delaveau est aujourd'hui en tête du classement global, à égalité avec le champion olympique Steve Guerdat. Et, vu la maîtrise et la précision avec lesquelles il a mené jusqu'ici son bai brun, réactif et généreux, et la confiance qu'il lui fait - « il a la dureté pour terminer un Championnat comme ça » -, Delaveau a de l'or dans les mains...

LILIANE TRÉVISAN

RÉSULTATS

CSIO - 2^e manche. Classement de l'épreuve : 1. Farrington (USA) « Voyeur » 0 fte en 39'29 ; 2. Guerdat (SUI) « Nino des Buissonnets », 0 fte en 40'29 ; 3. Madden (USA) « Simon », 0 fte en 40'35 ; 4. Deusser (ALL) « Cornet d'Amour », 0 fte en 40'61 ; 5. Delaveau « Lacrimoso HDC, 0 fte en 41'66... 21. Staut « Silvana », 12 pts au barrage, 56'01 sec ; 22. Delestre « Valentino Velvet », 4 pts au premier tour.

« J'aborde la Libre sans pression », Marc Boblet



Marc Boblet aborde sereinement la Libre de la Coupe du monde de Lyon - Photo: Scoopdyga

Neuvième à l'issue du Grand Prix de la finale de la Coupe du monde de dressage de Lyon avec une moyenne de 71,814% , Marc Boblet aborde la Reprise Libre en Musique de dimanche après-midi sans pression. Le Tricolore compte profiter de chaque instant avec sa jument Noble Dream*Concept Sol et espère offrir au public français du beau spectacle.

GrandPrix-Replay.com : Cette finale de la Coupe du monde à Lyon est votre toute première. Êtes-vous satisfait de votre Grand Prix avec Noble Dream*Concept Sol ? Marc Boblet :Oui je suis très content de la reprise car la détente était compliquée, la jument était très chaude, je n'arrivais pas à galoper et je faisais faute sur faute. J'étais donc un peu inquiet en rentrant en piste. Il est certain que je n'ai pas pu la monter comme je le souhaitais mais en revanche, j'ai pu enchaîner tous les exercices. La jument a suffisamment d'expression pour que je puisse la laisser dans cette attitude là. Je suis assez content du travail piaffer-passage car le point litigieux reste toujours la sortie entre les deux. Elle s'est quand même bien contenue, nous avons connu bien pire(rires).

G.P-R. : Vous dites que vous n'avez pas pu la toucher et cela s'est en effet surtout vu dans le piaffer qui peut être bien meilleur. Il y a eu cependant de très bons moments sur ce Grand Prix... M.B. : Oui comme dans les appuys et les transitions dans le passage où elle n'a pas vraiment besoin de moi. Je lui indique un peu la direction mais elle a un flux naturel que je peux vraiment utiliser quand elle est un peu chaude. Il est cependant certain que ce qui nous changera la vie, quand ce jour viendra (rires), sera lorsque je pourrais la monter sur chaque figure. A ce moment là, les choses seront différentes car je pourrais modifier un peu l'équilibre et avoir plus de contrôle. Je m'aperçois ici que nous n'en sommes pas encore là.

G.P-R. : Nous avons pu aussi constater de gros progrès sur la ligne de changements de pieds au temps et la pirouette au galop à droite ? M.B. : Oui, la jument a vraiment bien progressé sur les temps et j'ai enfin réussi à régler le problème sur la pirouette à droite. Pour moi, aujourd'hui, elle était quasiment meilleure que la pirouette à gauche. Les postérieurs sont plus décalés, elle prend plus son temps et surtout elle est sereine ce qui reste la clé avec cette jument. Si elle est sereine et qu'elle décontracte son corps, alors elle se laisse faire. En revanche, si elle commence à regarder et à être tendue c'est une autre paire de manches.

G.P-R. : La note obtenue reflète-t-elle les sensations que vous avez eues aujourd'hui en piste ? Êtes-vous satisfait après votre déception à l'issue de l'étape de 's-Hertogenbosch ? **M.B. :** Pour moi la reprise était meilleure qu'à Londres où j'avais obtenu plus de points. Les juges ont leur propre barème en fonction des concours et c'est le jeu. C'est comme ça et il faut l'accepter mais j'espère faire mieux demain. Il est certain que notre Grand Prix ici à Lyon n'a rien à voir avec celui de Den Bosch où l'on ne formait pas du tout un couple. Nous étions l'un contre l'autre et l'enchaînement s'est fait un peu à l'arraché. Aujourd'hui, nous avons récupéré ce petit plus un peu magique qui fait qu'elle peut être incroyable à monter.

G.P-R. : Comment abordez-vous la Libre de dimanche ? **M.B. :** J'ai hâte d'y être puisqu'avec Noble Dream chaque jour est différent (rires). Mais espérons que cela soit un bon jour (rires). J'ai déroulé deux fois la Libre que je vais présenter, une fois à Amsterdam où nous sortons avec plus de 76%, puis à Den Bosch où j'ai plus limité les dégâts. Je pense que nous sommes aujourd'hui tous les deux dans un super état d'esprit. Pour ma part, j'entends vraiment profiter de cette piste et du fait de me trouver au milieu de tous ces cavaliers incroyables et surtout d'avoir le public derrière nous. J'aborde la suite très sereinement et sans pression ça c'est certain. Le but va être de garder Noble Dream la plus relâchée possible sur toute l'échéance. Le matin, nous ferons juste un travail d'assouplissements qui passera essentiellement par la qualité du contact.

Propos recueillis par Elodie Muller à Lyon

Dur, dur pour Delaveau**Dur, dur pour Delaveau**

Le cavalier français Patrice Delaveau, leader de la Coupe du monde, a dû déclarer forfait suite à la blessure de son cheval.

COUPE DU MONDE SAUT D'OBSTACLES**LYON -**

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

C'ÉTAIT STUPEUR et consternation hier matin pour l'équitation française quand la nouvelle est tombée, vers dix heures et demie. Patrice Delaveau était forfait ! Le cavalier français, et son cheval *Lacrimoso* (notre photo), venaient d'être recalés à la visite vétérinaire, et ne pourront pas défendre leur chance – réelle – de viser ce trophée qui leur souriait. « C'est une histoire triste pour Patrice, qui était en position de gagner, motivé comme jamais, à la maison, et qui était parfait dans son équitation », regrettait Philippe Guerdat, le sélectionneur national. La nouvelle était d'autant plus déroutante que la veille au soir, Delaveau, qui disputait sa quatrième finale de Coupe du monde, venait de boucler un double sans-faute avec son *Lacrimoso*, ce qui le propulsait en tête du classement avec le champion olympique Steve Guerdat. Pourtant, malgré la victoire, le cavalier français avouait, en homme de cheval attentif aux moindres vibrations négatives de son partenaire, qu'il avait eu des doutes. « Pendant la détente du barrage, je suis parti au trot, je ne l'ai pas senti à 100 %. Mais il a très bien sauté au paddock, puis au barrage. Les vétérinaires ont jeté un œil, n'ont pas vu grand-chose, mais le cheval n'était pas confortable », racontait-il. C'est hier matin, en sortant *Lacrimoso* pour une détente, que Delaveau a compris que son cheval n'irait sans doute pas



Photo Jean-Louis Fel / L'Équipe

plus loin. « On a tenté le coup à la visite vétérinaire quand même, mais le cheval a été refusé. » En toute sagesse, et pour préserver l'intégrité et le mental de ce jeune cheval (10 ans), ses propriétaires, les Perron-Pette, son cavalier et toute son équipe, ont donc décidé de le retirer de la compétition. Le cheval souffre d'une sensibilité douloureuse du pied à un antérieur, et devait passer des examens. C'est un crève-cœur pour Delaveau, venu avec un seul cheval, car son cheval de tête *Orient-Express*, avec qui il est un pilier des Bleus, revient tout juste à la compétition après une blessure en novembre, et que son troisième cheval *Carinjo* « n'est pas un bon cheval d'indoor », disait-il. Les examens diront si la nature du mal est à même d'éloigner longtemps *Lacrimoso* des terrains. Car, dans l'optique des Jeux Mondiaux (23 août -7 septembre), on aimerait vite voir Delaveau retrouver ses chevaux...

LILIANE TRÉVISAN

□ DRESSAGE : DUJARDIN COURONNÉE. - Charlotte Dujardin, la double championne olympique britannique, a remporté la finale en dressage.

CLASSEMENT : 1. Dujardin (G-B), *Valegro* 92,179 ; 2. H. Langehanenberg (ALL), *Damon Hill* 87,339 ; 3. E. Gal (P-B), *Glock Undercover*, 83,696 ; 4. T. Vilhelmson (SUE), *Don Auriello*, 80,946 ; 5. I. Werth (ALL), *El Santo NRW*, 79,089... 9. M. Boblet (FRA), *Noble Dream Concept Sol*, 74,875.

AUJOURD'HUI : (9 h 30) CSI 2* ; (14 heures) Finale coupe du monde en deux manches.

Coupe du monde de saut d'obstacles : l'Allemagne au top, la France au fond



L'Allemand Daniel Deusser en selle sur l'étalon Cornet d'Amour, lors du dernier round de la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles, le 21 avril 2014 à Chassieu, près de Lyon

L'Allemagne a dominé la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles avec la première victoire à ce niveau de Daniel Deusser, lundi à Lyon, où le sélectionneur Philippe Guerdat a assumé l'échec des cavaliers tricolores.

"C'est une grosse défaite. Je l'assume. Nous avons fait des choix à l'automne pour la saison indoor", a indiqué le chef d'équipe. Concernant la contre-performance de Kevin Staut (21e) et de sa jument grise Silvana HDC âgée de 15 ans, pour laquelle l'entraîneur national a évoqué "le concours de trop". D'ailleurs, le champion d'Europe 2009 a jeté l'éponge pour le dernier round.

Plus que les défaites sur le terrain en sable de Staut et du Lorrain Simon Delestre, même pas qualifié pour l'ultime parcours, Philippe Guerdat est revenu sur la blessure de Lacrimoso HDC, refusé dimanche à la visite vétérinaire. Patrice Delaveau est ainsi resté à pied, alors qu'il était leader provisoire avec le Suisse Steve Guerdat, fils de Philippe et médaille d'or en individuel aux JO de Londres.

"Peut-être que Lacrimoso (touché à un antérieur) va être arrêté un bon moment. Et, comme Orient Express (le cheval prévu pour les Jeux équestres mondiaux, du 24 août au 7 septembre en Normandie, ndlr) revient de blessure, ça se complique un peu", a souligné Philippe Guerdat. Ce ne fut pas d'ailleurs une bonne journée pour lui. Steve a aggravé son cas avec deux fautes -une dans chaque manche-, en selle sur Nino des Buissonnets, pour terminer finalement cinquième. En se projetant sur des jours meilleurs, début septembre à Caen, Philippe Guerdat a aussi rappelé que le contexte était différent.

Si le sélectionneur allemand Otto Becker a quasiment son équipe pour les Mondiaux -en fait celle de Lyon-, M. Guerdat doit encore construire sa sélection. Seul le Britannique Scott Brash, champion olympique par équipe et numéro un mondial, a empêché pour sa première participation à une finale de Coupe du monde un triplé historique de la Mannschaft. En effet, Deusser, 32 ans, avec 2 points de pénalité au total des trois journées, a devancé son compatriote Ludger Beerbaum (4 pts) et donc Brash (5 pts). Dix pour l'Allemagne. En selle sur l'étalon westphalien Cornet D'Amour, Deusser, 32 ans, a aussi offert une 10e victoire dans la compétition à son pays. Désormais, l'Allemagne trône seule, devant les Etats-Unis (9). "C'était magnifique mais je suis très content que ça s'arrête. Sur le dernier parcours, j'ai touché le premier obstacle et ça m'a un peu réveillé. Je me suis reconcentré sur les informations emmagasinées durant la reconnaissance", a expliqué le cavalier de Wiesbaden.

En fait, Deusser, grand garçon au look romantique, est un émigrant, chose rare pour les cavaliers allemands. Après quatre ans chez Jan Tops, aux Pays-Bas, il monte désormais pour une écurie belge, près de Malines. Deusser et son compatriote Marcus Ehning, quatrième (6 pts) avec Cornado NRW, autre entier westphalien, ont été les seuls à ne pas faire tomber une barre au long des cinq parcours, dont un barrage samedi.

Premier vainqueur allemand de la Coupe du monde, en 1993, Ludger Beerbaum, qui pèse 12 médailles d'or entre JO, Mondiaux et Championnats d'Europe, était même satisfait de la place de dauphin. "Il y a encore dix jours, je n'étais pas prévu (il a bénéficié du forfait de cavaliers qualifiés) et mes chevaux étaient préparés pour la saison en extérieur. Alors, oui, je suis très, très content. Et admiratif de ce qu'a accompli Deusser", a remarqué le +maître+.

Une première pour Marc Boblet



Marc Boblet lors de la

monde de Dressage
et sa superbe jument Noble Dream. - FFE/PSV

Finale Coupe du

Bénéficiaire d'une wild card, le cavalier Marc Boblet s'est fait remarquer à Lyon. 9e au classement général pour sa première finale de Coupe du monde en Dressage, le Français a remporté sa propre victoire ce dimanche.

Très attendu devant son public à l'Eurexpo de Lyon, Marc Boblet n'aura pas déçu. Le cavalier de 43 ans a su emmener les spectateurs et le jury au gré d'une chorégraphie maîtrisée du bout des rênes. De figures imposées, le cavalier a construit sa propre histoire avec sa superbe jument noire Noble Dream qu'il monte depuis 5 ans. Expressive, sensible et parfois ingérable, la jument a fait peu à peu ses preuves dans les plus grands concours. «C'est un cheval très attachant mais qui est assez difficile à gérer au quotidien. On a réussi à créer une bonne communication même si ça a pris du temps : près de trois ans. Chaque concours nous permet de nous connaître encore plus et d'évoluer ensemble», a confié le cavalier. Dimanche, le travail patient et passionné du couple lui a permis de se retrouver à la 2e place du classement provisoire après sa performance. Boblet avait notamment déjà fait parler de lui lors des JO de Hong Kong en 2008 avec une 6e place par équipes sur la selle de son deuxième cheval d'exception, Whitney Star. Il avait également marqué son palmarès d'une 8e place par équipes aux championnats d'Europe à Herning en 2013. L'histoire a continué à Lyon...

La délicatesse et le savoir-faire de ce passionné de dressage ont porté leur fruit pour sa première participation en finale de Coupe du monde. Une première Reprise Libre en Musique que le cavalier a abordée sans pression, déjà classé à la 9e place à l'issue du Grand Prix la veille, malgré une jument «très chaude» comme il dit. L'organisatrice de l'événement, Sylvie Robert, a tenu à s'exprimer sur la performance de Marc Boblet : «Il a obtenu une très belle note avec plus de 74% aujourd'hui (samedi). C'est un très beau cavalier avec un très bon cheval qui travaille dur et qui promet à l'avenir. Nous sommes tous vraiment contents pour lui». La tenante du titre Helen Langehanenberg a terminé 2e cette année, nettement battue par la double championne olympique, la Britannique Charlotte Dujardin. Avec son cheval Valegro, la n° 1 mondiale a atteint les sommets avec une moyenne de 92.179%. C'est le Néerlandais Edward Gal, champion du monde, qui complète le podium avec son superbe cheval noir Glock's Undercover. Un trio d'élite qui montre le pas au Français, déjà en préparation pour les Jeux équestres mondiaux : «Nous devons encore beaucoup progresser techniquement avec Noble Dream, mais c'est en bonne voie. Nous travaillons chaque jour ensemble et elle progresse énormément», assure le cavalier, confiant.

Une Coupe du monde difficile pour les Bleus

Une Coupe du monde difficile pour les Bleus

Les trois Français engagés dans la finale de saut d'obstacles n'ont pas brillé à Lyon.

ALICIA DAUBY
ENVOYÉE SPÉCIALE À LYON

ÉQUITATION La finale de la Coupe du monde indoor de saut d'obstacles organisée à l'Eurexpo de Lyon n'a pas souri aux Français. La première mauvaise surprise a été l'abandon de Patrice Delaveau, contraint de déclarer forfait samedi soir, son cheval Lacrimoso étant blessé au tendon. Une grande déception pour le 9^e cavalier mondial qui occupait alors la tête du classement (ex aequo avec Steve Guerdat) à l'issue du deuxième jour.

Ses amis et compatriotes Simon Delestre et Kevin Staut, classés assez loin à l'issue de la deuxième épreuve samedi (Staut 17^e, Delestre 18^e), n'ont guère brillé lors de l'ultime journée lundi. Seuls les 20 premiers cavaliers pouvaient se qualifier pour la dernière manche et Simon Delestre a raté le coche à trois places près, terminant 23^e de la compétition. Quant à Kevin Staut,

bien que qualifié pour la grande finale avec la 18^e place, il a préféré jeter l'éponge pour épargner sa jument Silvana : « Je n'avais aucune chance d'obtenir une bonne place au classement. Ma jument a 15 ans et j'ai voulu respecter son intégrité physique. Je n'ai rien à lui reprocher. C'est la compétition, c'est toujours décevant surtout devant un public aussi formidable. Mais il faut aller de l'avant, effacer cette contre-performance et me concentrer sur les prochaines échéances, à savoir les Jeux équestres mondiaux », a confié le Français, déjà tourné vers le rendez-vous du mois d'août en Normandie.

Il devrait y retrouver le cavalier allemand Daniel Deusser, vainqueur à Lyon (avec deux points de pénalités seulement) sur Cornet d'Amour, devant son compatriote Ludger Beerbaum (4 points), le Britannique Brash Scott (5 points) complétant le podium. « Nous avons eu une démonstration de force de l'équipe allemande. Nous tentons de prendre notre revanche aux Jeux



Éliminé avant la dernière manche, lundi, le Français Simon Delestre a terminé 23^e de la compétition. R.LAFABREGUE/AFP

équestres mondiaux », a indiqué le sélectionneur de l'équipe de France, Philippe Guerdat (père de Steve Guerdat, finalement 5^e de la compétition).

Un bilan tricolore donc mitigé pour cette finale de Coupe du monde 2014 qui a également peiné à remplir ses tribunes avant la dernière journée. Sylvie Robert, l'organisatrice de l'événement, a fait part de son ressenti : « C'est toujours un peu décevant pour un tel événement et avec surtout la présence des meilleurs cavaliers au monde. Le calendrier (week-end de Pâques) a beaucoup joué. Mais la dernière finale a affiché complet et c'est une grande satisfaction. »

Du côté du dressage, le Français Marc Boblet peut être fier de sa première finale de Coupe du monde. Invité pour l'événement à Lyon, le Français a su dompter sa superbe mais imprévisible jument, Noble Dream, pour se classer à la 9^e place d'une finale remportée par la Britannique Charlotte Dujardin en selle sur Valegro. ■

Marc Boblet aime sa furie



Neuvième de la reprise en musique, le cavalier français Marc Boblet monte Noble Dream Concept Sol, une jument qui séduit beaucoup. Car elle est brillante, expressive, mais aussi excessive, à fleur de peau, et ingérable parfois. Mais il l'aime... **«Marc Boblet, vous étiez encore monté sur une bombe atomique aujourd'hui (dimanche)...**

(Petit sourire) Oui, elle était terriblement chaude cette fois, par rapport à hier (samedi) ; évidemment je l'ai enclenché un petit peu plus, on a vu plus d'expression au trot, de bien meilleurs piaffers, et ça c'était très important pour moi. Du coup, elle monte un petit peu en pression aussi, elle se dit "chouette, on va lever les pattes un peu plus fort" et ça devient un petit plus complexe. Mais, à côté de ça, je suis très content, surtout pour les piaffers, certes avec des sorties encore un peu compliquées mais, ça, je pense que ça va vraiment dans le bon sens. Et, en plus, il faut qu'elle piaffe comme ça, parce que c'est quand même coefficient 2 maintenant. **Qu'est-ce qui vous a vraiment plu dans ce qu'elle vous a donné ce dimanche ?**

Un fois que le travail au galop est passé, alors on commence à jouer un peu. On rentre dans les appuyers au trot, au passage, et quand on est dessus, comme ça, c'est tellement sensitif, tellement plein d'aisance et de puissance à la fois que là, on passe un bon moment.

Est-ce impressionnant de fréquenter le gratin mondial dans le même paddock ?

Oui, quand on voit les trois premiers, on se dit qu'être en compétition avec eux, c'est comme si je voulais escalader le mont Everest, tout de suite ! C'est super intéressant parce qu'on apprend plein de choses techniques. Et parce que ce sont des gens qui ont un état d'esprit super positif. Car il y a la technique mais aussi la façon d'être. Quand on regarde Charlotte (Dujardin, double championne olympique), Edward (Gal, champion du monde), ce sont des gens d'une grande humilité et complètement abordables. **Pouvez-vous gérer une jument comme Noble Dream, toujours sous pression, comme un cheval normal au quotidien ?**

Non. Par exemple, on ne peut pas partir en balade avec. On a essayé, mais au bout de dix minutes, un quart d'heure, elle devient ingérable. C'est compliqué. Tout prend vite des proportions incroyables avec elle. Elle est très à l'aise dans le travail, elle rentre dans le manège, dans la carrière, elle sait ce qui va se passer. Si, par contre, on essaye de lui montrer plein d'autres choses, elle stresse énormément. Elle est intouchable, je ne la touche qu'à peine avec mes jambes, je la corrige rarement.

Pouvez-vous la laisser dehors ?

On essaye de la mettre un peu au pré, et elle arrive aujourd'hui à rester quatre, cinq heures dehors. Avant au bout de dix minutes, elle était folle, elle faisait des tours à fond, on était obligés de la rentrer. On s'est dit : "on va lui donner une compagnie", on lui a mis un poney. Au bout de trois jours, elle a attaqué le poney ! On a dû le mettre dans un pré à côté. C'est un casse-tête chinois à gérer. Et, en même temps, une chance incroyable d'avoir ce genre de cheval. Je n'en aurai peut être qu'un comme ça dans ma vie. Alors, tous les matins, quand je me lève, je suis heureux parce que j'ai la chance de pouvoir la monter...»

Le secrétaire d'Etat à Lyon

Dimanche 20 avril, le nouveau secrétaire d'État chargé des sports, Thierry Braillard, a effectué l'une de ses premières visites officielles lors des finales de la Coupe du monde de saut d'obstacles et de dressage à Lyon.

Accueilli par le président de la Fédération française d'équitation, Serge Lecomte, et le comité organisateur de l'événement, Thierry Braillard a assisté au Grand Prix de dressage, et a remis le prix au vainqueur de l'épreuve.

Sophie Dubourg, directrice technique nationale de la FFE, entourée de Serge Lecomte et des cadres techniques nationaux, a ensuite présenté les cavaliers français participants à cette compétition lors d'un moment d'échange et d'encouragement.

Le secrétaire d'État s'est tout particulièrement intéressé à la préparation des sportifs et de leurs chevaux en vue de l'échéance majeure de l'année, les Jeux équestres mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie.

Cette visite a également été l'occasion pour le secrétaire d'État chargé des sports de rencontrer plusieurs acteurs de la filière équestre présents sur le salon tels que l'Institut français du cheval et de l'équitation, la Société hippique française, l'organisateur des JEM et le Comité régional d'équitation de Rhône-Alpes.

Source communiqué

Lacrimoso, le cheval de Patrice Delaveau, blessé, retiré des compétitions



© MaxPPP/PHOTOPQR/LE PROGRES Lacrimoso, le cheval de Patrice Delaveau, n'a pas passé la visite vétérinaire ce dimanche matin. Le cavalier normand est contraint au forfait

Lacrimoso, le cheval de saut d'obstacles du cavalier bas-normand Patrice Delaveau est blessé. Son entourage et les instances fédérales ont décidé de le retirer des compétitions pour le moment. Il ne devrait donc pas participer aux Jeux Equestres Mondiaux au mois d'août.

C'est la fédération française d'équitation qui a donné, par un communiqué, des nouvelles de Lacrimoso. Lors de la finale de la coupe du monde à Lyon le 20 avril, Patrice Delaveau avait été contraint de déclarer forfait après la visite vétérinaire de Lacrimoso. Ses propriétaires (le Haras des Coudrettes) avait décidé de l'arrêter en attendant un diagnostic approfondi. L'IRM et les examens pratiqués sur l'animal ont confirmé que Lacrimoso présentait une lésion à un suspenseur.

L'encadrement de la Fédération, ainsi que les propriétaires et Patrice Delaveau ont décidé de retirer le cheval des compétitions. Il est donc en convalescence.

Dans la perspective des Jeux Equestres Mondiaux, Patrice Delaveau devra s'appuyer sur un autre cheval. On sait qu'Orient Express revient de blessure, mais il y a d'autres chevaux capables de concourir au plus haut niveau, notamment Ornella Mail. Le tout sera de sélectionner la bonne monture pour optimiser les chances de médaille aux JEM (sous réserve bien sûr que Patrice Delaveau soit retenu en équipe de France par le sélectionneur national).

En mai et en juin, le poney, c'est gratuit à Baillescourt équitation



Le Poney club de Baillescourt équitation met ses 20 ans d'expérience au service de l'opération « Poney-école ». Situé à cheval entre l'Artois et la Picardie, le club offre aux écoles volontaires deux heures de découverte du club dont une heure à poney. « *Cela a été initié il a deux ans par la Fédération française d'équitation, explique Nathalie Vansteelant, la responsable du centre. L'objectif est simple : faciliter l'accès des écoles de proximité aux activités équestres.* » Et le lieu s'y prête, que ce soit l'environnement naturel (l'écrin de verdure avec l'Ancre à ses pieds qui entoure le site favorise l'étude de la faune ou de la flore) ou historique (la ferme est près du monument de Thiepval et du camp terre-neuvien de Beaumont-Hamel). « *Des atouts importants pour favoriser le succès de cette action, espère Nathalie. L'an dernier, l'opération au niveau national a permis à 55 000 enfants d'en bénéficier. L'équitation traîne encore l'image d'un sport dangereux. Pourtant, sa pratique en club ne nécessite pas de certificat médical. À partir du moment où les règles de sécurité sont respectées, tout se passe bien. Nos lieux sont très sécurisés, notre cavalerie sûre et nos encadrants diplômés et compétents. Bien sûr qu'il faut être vigilant, c'est d'ailleurs un des objectifs de la monte : rendre l'enfant responsable.* »

Cette opération, sans contrepartie pour les bénéficiaires, se déroule de mai à juin à Baillescourt.

Master Pro Pompadour : Donatien Schauly prend les commandes

Le parcours de cross de Pompadour a, comme d'habitude, été une épreuve à rebondissements. Et là, l'expérience a parlé. Le chronomètre a également été décisif puisqu'il a remodelé le classement provisoire au profit de l'adjudant [Donatien Schauly](#) qui s'empare des deux premières places du classement du Championnat de France 2014 avec [Séculaire](#)*Mili et [Cadiz](#).

Le difficile parcours qui arpentait l'hippodrome de Pompadour a donné du fil à retordre aux dix-neuf concurrents. Cependant, il y a eu peu de surprises hormis la chute de [Maxime Livio](#) sur [Qalao des Mers](#). Certains chevaux poursuivaient aussi leur formation dans la cours des grands comme *Entebbe de Hus* qui a montré à son cavalier *Karim Laghouag* ainsi qu'à ses propriétaires Agnès Célérier et Michel Duros qu'il avait les moyens d'aller loin. Lors

de ce cross, il n'a pas pu encore rivaliser avec [Quickness](#) et [Mathieu Lemoine](#) qui ont couru avec aisance et sont remontés à la quatrième place. [Cadeau du Roi](#) et [Cedric Lyard](#) ont marqué aussi de précieux points et le Pur-sang a déployé sa foulée avec talent pour remonter à la troisième place. Le cavalier bordelais a talonné de prêt le formidable *Donatien Schauly* qui a réussi le maxi avec [Cadiz](#), ce qui lui a permis de se placer deuxième et ainsi renforcer sa position de favori du Championnat. [Luc Chateau](#), comme Karim Laghouag, s'est bien défendu mais les écarts étaient tels que la moindre seconde de temps dépassé entraînait un changement dans le classement. 6,40 points de temps et le couple leader après le dressage est redescendu à la cinquième position.

Dans cette épreuve, il faut aussi saluer la très belle prestation de [Romantic Love](#) et [Gwendolen Fer](#) qui après la mise à la retraite sportive officielle de [Leria du Ter](#), peut compter sur une nouvelle monture de talent pour la suite de sa carrière.

Demain, le saut d'obstacle, mis en place conjointement par Thierry Pomel et Pierre Michelet va sûrement encore apporter son lot de surprises. Donatien Schauly arrivera-t-il à obtenir un quatrième titre ?

À Pompadour, *Pauline Chevalier*

RESULTATS :

- 1-Schauly Adj Donatien-Seculaire*Mili-47.1
- 2-Schauly Adj Donatien-Cadiz-47.5
- 3-Lyard Cedric-Cadeau Du Roi--49.7
- 4-Lemoine Mathieu-Quickness-51.2
- 5-Chateau Luc-Propriano De L'Ebat-52.1
- 6-Fer Gwendolen-Romantic Love-53.9
- 7-Vigeanel Eric-Kalin De Burgo-56.2
- 8-Laghouag Karim Florent-Entebbe De Hus-58
- 9-Lyard Cedric-Narcos De Soulac-58.5
- 10-Dhennin Didier-Opi De Saint Leo-61.9



Séculaire et Donatien Schauly ont couru avec facilité (@P Chevalier)

Jacques Ferrari conserve son titre saumurois !



Jacques Ferrari a remporté le CVIO 3* de Saumur pour la seconde fois consécutive © Les Garennes / Hervé Le Louarn

Le CVIO 3* de Saumur touche à sa fin. Ce matin, les individuels hommes et femmes ont présenté leur programme Libre dans l'ancien manège des écuyers. Chez les femmes, la Britannique Joanne Eccles s'impose sans surprise face à quatorze autres concurrentes. Chez les hommes, Jacques Ferrari parvient à conserver le titre acquis l'an dernier, devant ses compatriotes Vincent Haennel et Nicolas Andréani.

Le mythique CVIO 3* de Saumur s'est achevé sur les bords de Loire. Cette vingt-sixième édition a attiré un grand nombre de visiteurs (plus de 6 300 au cours du week-end) et un grand nombre d'engagés, avec pas moins de quinze femmes et dix hommes en individuel, ainsi que six équipes. Huit pays ont répondu présents, dont l'Allemagne (son principal atout, Erik Oese, étant toutefois absent) et la Grande-Bretagne, pionnières de la discipline.

C'est d'ailleurs une Britannique qui remporte l'épreuve féminine. Joanne Eccles est désormais une habituée des victoires ! Elle a mené la compétition de bout en bout, prenant la tête dès les Imposés. Elle obtient une note globale de 8.277 – elle est la seule à dépasser le seuil des 8. Elle présente un programme technique sans défaut, suivi d'un Libre impressionnant : la brillante gagnante évolue sur son cheval, WH Bentley, comme au sol, enchaînant des figures compliquées et nécessitant une excellente qualité physique avec un dynamisme et une fluidité déconcertants. Sa petite sœur, Hannah, monte sur la troisième marche du podium, remontant de quatre places depuis son premier programme. Entre les deux, l'Allemande Christine Kuhirt est jugée à 7.638, évoluant sur Fuzzy longé par Stefan Lotzmann.

Du côté des Françaises, Manon Moutinho a effectué, sur Watson ENE*HN longé par François Athimon, une première sortie au niveau 3* prometteuse. À la suite d'Imposés qui l'ont classée cinquième, elle s'est mal réceptionnée lors des sorties de ses programmes technique et libre. Elle finit la compétition à la huitième place (6.789), devant sa compatriote Christelle Haennel (6.664 sur Quartz d'Olbiche, longé par Fabrice Holzberger).

Les hommes ont fait tenir le suspense jusqu'au bout ! Nicolas Andréani, premier à l'issue des Imposés, chute à la neuvième place après un Technique difficile. Mais son superbe Libre, sur le thème d'Einstein, a une nouvelle fois séduit les juges technique et artistique, qui l'évaluent tous au-dessus de 9. Sa moyenne est surtout pénalisée par la note de Quièce d'Aunis, noté quatrième à 7.050. Il prend la deuxième place de l'épreuve, qui lui permet de remonter à la troisième place de la compétition (7.540). L'Alsacien Vincent Haennel crée la surprise en montant sur la deuxième marche du podium, 4 centièmes devant le champion du monde (7.544) ! Évaluant sur Quartz d'Olbiche, longé par Fabrice Holzberger, il a présenté trois programmes propres et convaincants. C'est donc Jacques Ferrari qui remporte, pour la seconde fois consécutive, le titre saumurois. Sa note totale du week-end s'élève à 8.090, tandis qu'il remporte l'épreuve du Libre avec 8.812, grâce à une prestation toute en mouvement. Sa monture, Poivre Vert, est une nouvelle fois jugé meilleur cheval, avec 7.600.

Du côté des équipes, les premiers représentants des écuries de la Cigogne, venus d'Alsace, qui représenteront la France aux Jeux équestres mondiaux, ont dominé la compétition et en sortent donc victorieux ! Ils sont évalués à 8.076, devant les deux équipes allemandes, tandis que leur superbe cheval blanc, Watriano R, a obtenu les meilleures notes de tout le week-end !

La Coupe des nations, qui a clôturé la journée et a servi de support au deuxième Libre des équipes, a vu la France s'imposer, devant la Grande-Bretagne. L'ensemble était composé de Jacques Ferrari, Ivan Nousse et la première équipe des Cigognes. En termes de notations, c'est cette fois-ci Nicolas Andréani qui se montre le meilleur dans le Libre (8.997), devançant le champion de la journée (8.890), permettant à son équipe de prendre la troisième place de la Coupe.

À Saumur, Léa Dall'Aglio

Classement Seniors Hommes

1. Jacques Ferrari (FRA) / François Athimon / Poivre Vert / 8.090
2. Vincent Haennel (FRA) / Fabrice Holzberger / Quartz d'Olbiche / 7.544
3. Nicolas Andréani (FRA) / Sandra Tronchet / Quièce d'Aunis / 7.540

Classement Seniors Femmes

1. Joanne Eccles (G-B) / John Eccles / WH Bentley / 8.277
2. Christine Kuhirt (ALL) / Stefan Lotzmann / Fuzzy / 7.638
3. Hannah Eccles (G-B) / John Eccles / WH Bentley / 7.481

Classement Seniors Équipes

1. Ecurie de la Cigogne Team 1 / Watriano R / Fabrice Holzberger / 8.076
2. Nordheim I / Luigi / Andre Blatz / 7.217
3. Pegasus Mühlacker / Ikarus / Karin Kiontke / 6.976

Classement Coupe des nations

1. France Team 1 25.344
2. Grande-Bretagne 24.066
3. France Team 2 23.902

Et de 4 pour Donatien Schauly

Ce lundi à Pompadour, Donatien Schauly a décroché son 4ème titre de champion de France de concours complet avec Cadiz cette fois. Cédric Lyard et Luc Chateau complètent le podium.

Concocté par Pierre Michelet et Thierry Pomel qui suit les cavaliers de complet sur le saut d'obstacles, le tour de CSO a provoqué quelques fautes principalement sur l'entrée de triple en numéro 5 mais a aussi permis de voir de très beaux tours et notamment ceux de **Karim Laghaoug, 5ème** avec Entebbe de Hus et de **Gwendolen Fer, 4ème** avec Romantic Love, deux chevaux de 9 ans seulement. Pour Karim : *"je suis ravi du comportement d'Entebbe sur le cross, je n'ai pas forcé car il a demandé à souffler et c'est un cheval que je compte préparer pour les Jeux de Rio. Il va courir ensuite le CCI*** de Saumur et je pense qu'ensuite je le laisserai là dessus."* Pour Gwendolen *"Romantic est bon partout ! Il faut que je discute avec Thierry Touzaint pour voir si je le mets à Saumur ensuite"*. Si Quickness médaillé d'argent en 2013 avec Mathieu Lemoine fautait malheureusement deux fois, en revanche **Luc Chateau** assurait le sans faute avec Propriano de l'Ebat montant ainsi sur la 3ème marche du podium derrière **Cédric Lyard**, vice champion de France avec Cadeau du Roi, qui après un excellent cross, n'a concédé qu'un point de temps sur l'ultime test. Une nouvelle performance pour ce couple 7ème du CCI**** de Pau en 2013. Alors qu'en milieu d'épreuve, **Donatien Schauly** avait bouclé un sans faute avec **Cadiz** (alors 2ème au provisoire) et était ainsi assuré du titre, il était le dernier à s'élancer avec **Séculaire**, en pole position après le cross mais ce dernier commettra une petite faute sur la palanque de l'avant dernier obstacle : *"je suis déçu pour lui mais je suis heureux pour Cadiz et pour Marie-Christine de Laurière qui me l'a confié"* commentera Donatien (ITV vidéo ci dessous). On retrouvera aussi Donatien et Cadiz sur le CCI*** de Saumur "pour le qualifier pour les Jeux Mondiaux. Après j'ai plusieurs chevaux et il faudra voir celui qui est le plus en forme" ajoute le cavalier qui s'élancera sur son premier "Badminton" dans trois semaines avec Pivoine des Touches.



Donatien Schauly, Cédric Lyard et Luc Chateau

Dans le critérium, la victoire est féminine grâce à **Alix de Hercé et Minx du Mane Roz** (ITV à suivre) qui ont pris l'ascendant au CSO sur **Mathieu Vanlandeghem** qui s'en voulait de sa barre avec Safran du Chanois, 2ème : *"elle est pour moi, j'ai encore quelques problèmes en sortie de tournant"*, explique l'écuyer du Cadre Noir qui compte beaucoup sur ce talentueux 8 ans, propre frère d'Ocarina du Chanois avec lequel Donatien s'était imposé dans le championnat en 2010, 2011 et 2012. Le champion d'Europe jeune cavalier par équipe, **Alexis Gomez** monte sur la 3ème marche du podium avec Quartz du Lerchenberg et occupe également la même place dans le **Trophée des 7 ans** avec Themis de Preully derrière Maxime Livio 2ème avec Rnh Mc Ustinov et Thomas Carlile vainqueur avec Tenareze. Pour en revenir au Critérium : François Lemièrre se classe 4ème avec Ogustin du Terroir : *"c'est un peu rageant mais j'ai pris du temps volontairement sur le cross car je vais courir le CIC*** de Marbach dans quinze jours et c'est ça l'objectif."* L'épreuve pro élite revient par ailleurs à Mathieu Lemoine avec Bart L. Le jeune cavalier Stéphane Landois, élève du pôle espoir comme Alexis Gomez est 2ème avec Klan de Cheyliac mais sa 15ème place dans le classement permanent des cavaliers pros ne lui permettait pas de prétendre au Critérium.

Podium jeune (29, 21 et 18 ans) et sympathique sur la **Coupe de France Pro 1** avec la victoire de **Raphaël Cochet** devant **Alexis Lavrov et Océance Smecca** : le cross a donné pas mal de fil à retordre aux 54 couples encore en lice sur la pro 1 après le CSO notamment en tête avec les refus de Mathieu Van Landeghem (Saga du Manou) sur la sortie de la combinaison numéro 7, de Bertrand Vuatoux sur le numéro 3 avec Quirikou Bougoux (il abandonnera suite à ce refus) ou encore de Thomas Bouquet avec Spartacus de l'Herbage. C'est donc Raphaël Cochet, le cavalier des écuries de la Louvière (voir ITV ci dessous) qui s'impose avec la belle Sherazad, une fille de Mr Blue. Alexis Lavrov (lui aussi au Pôle) est en argent avec sa partenaire des championnats d'Europe juniors de Jardy, Sultane de la Barbais qui devrait disputer ensuite le CIC** de Saumur. Quant à la Provençale, Océane Smecca, médaillée de bronze et nouvelle venue depuis janvier 2014 dans la catégorie pro, c'était le bonheur avec Prélude des lfs qu'elle monte depuis ses 6 ans. La victoire de la Pro 1 en elle même est pour Karim Laghouag avec Pegase du Tuc, *"que m'a confiée pour quelques mois sa propriétaire Florine Gessier car elle est enceinte."* Alexis Gomez décidément très en forme est 2ème avec Rien Qu'un Crack
A Pompadour, Claire Feltesse

Schauly retrouve son titre

ÉQUITATION

Deusser ne s'en est pas privé
Le cavalier allemand a conquis hier son premier trophée mondial.



COUPE DU MONDE - SAUT D'OBSTACLES

LYON - DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

CE DANIEL DEUSSER a un physique juvénile pour son âge (32 ans). C'est aussi un vice-champion d'Europe par équipes (2015) et un gentil garçon. Deux minutes avant de se mettre en selle sur son sublime étalon gris Cornet d'Amour, pour une lutte finale fratricide entre cavaliers allemands, il s'est arrêté pour signer deux autographes, à un frangin et sa sœur, quinze ans à peine à eux deux. Puis, il est remonté à cheval, à quelques minutes d'un trophée mondial, son premier, conquis de haute lutte. Car juste avant lui, et après que le champion olympique Steve Guerdat a perdu toute chance de gagner pour une faute sur le délicat vertical d'entrée du triple, ce vieux renard de Ludger Beerbaum, sur Chiara ZZZ, avait soigné le sans-faute, ne laissant aucune marge d'erreur à son jeune compatriote. « J'étais nerveux, et ça s'est vu, car on touche le premier obstacle. Je savais que je n'avais pas droit à une erreur, mais j'ai récupéré ma concentration après. Ça a été un beau tour », commentait Deusser, qui a fait se lever les 9 000 spectateurs de l'arène lyonnaise et « qui m'a donné des frissons », confessait un Beerbaum admiratif. Côté français, Simon Delestre, trop faufilé en première manche (15 points et 25^e au final), n'était pas dans les vingt meilleurs pour la deuxième manche. Hérvin Saut lui l'était (8 points en première manche), mais, loin de la tête, le numéro 6 mondial préférerait s'abstenir de trop solliciter Silvana au dernier acte. « C'est dans la défaite qu'on se soude. C'était une semaine dure pour nos cavaliers. Il y a un état d'esprit d'équipe, et quand le leader, le seul, qui avait une chance d'aller au bout (Delaveau) est effondré parce qu'il est obligé d'arrêter (cheval blessé), ça affecte tous les autres », notait le sélectionneur des Bleus Philippe Guerdat, mais sans catastrophisme, à quatre mois des Jeux Mondiaux (25 août-7 septembre en Normandie).

LILIANE TRÉVISAN

CLASSEMENT FINAL
1. Deusser (ALL), « Cornet d'Amour », 2 pts.; 2. Beerbaum (ALL), « Chiara ZZZ », 4; 3. Birch (GBR), « Ursula XI », 5; 4. Ehmsen (ALL), « Cornado », 6; 5. Guentat (SUI), « Nino des Buissonnets », 8; 6. Van der Vlieten (HOL), « VDL Groep Vers NOP », 10; 7. Madden (USA), « Simon », 12; Schweizer (SUI), « Toujago », 12; 9. Ward (USA), « Rothchild », 17; 10. Jayne (USA), « Chill RZ », 23; 21. Saut, « Silvana », 24 (non-partant 2^e manche); 23. Delestre (non-qualifié 2^e manche).

COMPLÉT : SCHAULY RETROUVE SON TITRE. – Privé l'an passé d'un titre de champion de France dont il était détenteur sans discontinuer depuis 2010, le cavalier de concours complet Donatien Schauly a récupéré son bien, hier à Pompadour (Corrèze). Leader depuis samedi au terme d'un parcours de cross à rebondissements disputé sur le terrain vallonné des haras nationaux, l'adjudant Schauly, montant *Cadiz*, s'est définitivement imposé hier après-midi, à l'issue de l'épreuve de saut, devançant avec 47,5 points Cédric Lyard (*Cadeau du Roi*, 50,7 pts) et Luc Château (*Propriano de l'Ebat*, 52,1 pts), bref leader vendredi au terme du dressage. Titré en 2013, le champion d'Europe 2003 et 2007 Nicolas Touzaint n'était pas engagé.

COMPLÉT : SCHAULY RETROUVE SON TITRE. – Privé l'an passé d'un titre de champion de France dont il était détenteur sans discontinuer depuis 2010, le cavalier de concours complet Donatien Schauly a récupéré son bien, hier à Pompadour (Corrèze). Leader depuis samedi au terme d'un parcours de cross à rebondissements disputé sur le terrain vallonné des haras nationaux, l'adjudant Schauly, montant *Cadiz*, s'est définitivement imposé hier après-midi, à l'issue de l'épreuve de saut, devançant avec 47,5 points Cédric Lyard (*Cadeau du Roi*, 50,7 pts) et Luc Château (*Propriano de l'Ebat*, 52,1 pts), bref leader vendredi au terme du dressage. Titré en 2013, le champion d'Europe 2003 et 2007 Nicolas Touzaint n'était pas engagé.

4ème titre national pour Donatien Schauly

Équitation. 4e titre national pour Donatien Schauly

France - 21 Avril



Donatien Schauly a remporté un quatrième titre de champion de France de concours complet, à Pompadour (Corrèze), en selle sur Cadiz.

Quelques-uns des meilleurs Français, dont Nicolas Touzaint, n'ont pas participé à la compétition.

Le classement :

1. Donatien Schauly (Cadiz) 47,50 pts
2. Cédric Lyard (Cadeau du Roi) 50,70
3. Luc Chateau (Propriano de l'Ebat) 52,10

Adeline Blondiau se met en selle à La Roche-Posay



La comédienne Adeline Blondiau marque une pause au milieu des jeunes cavaliers

Pour la série TV “ Le Cheval c’est trop génial ”, diffusée à partir du 11 août sur la chaîne Gulli, la comédienne joue le rôle d’une monitrice d’équitation.

Le hasard fait bien les choses. Pour sa série « Le cheval c'est trop génial », la chaîne Gulli cherchait un hippodrome pour tourner des épisodes sur l'équitation de course. Jean-Pierre Quillet, président de la société des courses de La Roche-Posay, raconte la suite : « *Les producteurs sont entrés en contact avec Alain Jouenne, un ancien jockey cravache d'or de l'obstacle, lequel est un ami. Lui savait que nos installations étaient susceptibles d'accueillir tout ce petit monde dans les meilleures conditions. On ne pouvait pas laisser passer cette opportunité* ».

« *Cette série a pour but d'assurer la promotion de l'équitation à travers la diversité des pratiques et des projets équestres* », souligne Serge Lecomte, le président de la Fédération Française d'Equitation. Sous l'œil de la caméra, une jolie brune tient le rôle de la monitrice au milieu d'une poignée de jeunes cavaliers venus de Bordeaux et de la région parisienne. « *Ce n'est que plus tard dans la soirée que j'ai appris qu'il s'agissait d'Adeline Blondiau, je ne l'avais pas reconnue*, avoue Jean-Pierre Quillet. *Elle est souriante, sympathique.* » Et, de plus, la comédienne rendue célèbre par le feuilleton de TF1 « Sous le soleil » se double d'une cavalière émérite. « *D'ailleurs, elle aurait bien voulu faire un tour de la piste mais dès le début de l'après-midi, l'équipe a pris la direction d'Angoulins pour d'autres enregistrements.* » A découvrir sur Gulli à partir du 11 août.

Rythmes scolaires : Benoît Hamon veut « assouplir pour s'adapter »

Le 2 avril 2014, Benoît Hamon, 46 ans, s'installait au poste de ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Sa première décision porte sur les rythmes scolaires, le sujet qui a empoisonné son prédécesseur. Si le nouveau ministre s'inscrit dans la droite ligne de Vincent Peillon, dont il dit souhaiter poursuivre le travail, il met dès aujourd'hui l'accent sur une école qui corrigerait les inégalités de naissance.

Le Monde : Vous êtes très attendu sur la réforme contestée des rythmes scolaires. A quel compromis êtes-vous parvenu ?

Benoît Hamon : Je suis attaché à la phrase de Gambetta : *"il ne s'agit pas de reconnaître des égaux, mais d'en faire"*. Toute mon action vise à combler le gouffre entre l'incantation égalitaire des discours et l'âpre réalité que nous constatons : l'école française est aujourd'hui la plus inégalitaire de l'OCDE. J'arrive à un moment où il reste à convaincre que ces nouveaux rythmes scolaires visent à mieux faire réussir les enfants. C'est l'une de mes tâches. J'écrirai en ce sens une lettre aux familles.

En même temps, je ne suis pas dans le déni des difficultés de mise en œuvre. Avec le premier ministre, Manuel Valls, nous avons décidé d'assouplir le cadre réglementaire pour qu'il s'adapte aux expérimentations du terrain, et pas l'inverse. C'est pourquoi nous présentons un projet de décret offrant la possibilité d'expérimenter des rythmes scolaires plus souples, qui n'entraient pas dans le décret du 24 janvier 2013, à condition qu'ils soient conçus pour l'intérêt de l'enfant.

Ce que je veux, c'est permettre à tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, de bien apprendre, de mieux apprendre à l'école, et donc de pouvoir réussir.

Concrètement, quelles expérimentations seront possibles ?

Je ne négocie pas l'intérêt général. Aussi, dans tous les cas de figure, les cinq matinées de classes seront obligatoires. Durant ces matinées seront concentrés les apprentissages fondamentaux car ces temps correspondent aux pics de concentration des enfants. Tous les spécialistes le confirment.

En revanche, il sera désormais possible de regrouper les activités périscolaires sur un après-midi par semaine, ce qui permettra aux maires, notamment en milieu rural, de faciliter l'organisation des activités périscolaires et de faire des économies d'échelle, par exemple en construisant des partenariats au niveau des communautés de communes. Il sera aussi possible d'alléger les semaines [*de 24 heures de classe*] en raccourcissant les vacances scolaires. Ces aménagements devront correspondre à un projet éducatif cohérent et être validés par le rectorat.

En même temps que ce décret complémentaire vous présentez un projet de circulaire...

Elle précise les modalités d'entrée dans le dispositif d'expérimentation. Les recommandations sur les spécificités des maternelles, qu'il faut prendre en compte.

Dans quelles conditions des communes prêtes sur un projet pourront-elles revenir dessus ?

Il faut bien comprendre que ce texte n'est pas une incitation à reprendre leur copie pour les 94 % de communes qui ont déjà déposé un dossier. Pour changer, il faudra que le maire et l'école s'entendent sur un nouveau projet qui réponde au cadre expérimental.

Vous confirmez que tous les enfants de France seront aux nouveaux rythmes à la rentrée ?

100 % des enfants de l'enseignement public le seront. Il n'y aura pas de report. Les aménagements que nous proposons répondent aux difficultés d'organisation que nous font remonter certains acteurs locaux. Les textes définitifs seront présentés début mai dans les instances paritaires.

Seuls les enfants scolarisés dans l'enseignement catholique resteront aux quatre jours ?

Je ne doute pas que l'enseignement privé se mettra dans le sillage de l'enseignement public. Je rencontrerai prochainement ses représentants, nous en discuterons.